

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Edgar BAVAREL

Réunions d'Anciens : IIIe Commerciale 1945

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1950, tome 48, p. 202-203

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

IV

III^e Commerciale 1945

1945-1950. Cinq ans ! Et ce cher Popol fait sonner le gong qui nous appelle au temple. Douce, très douce musique. Ra ratata ra (oh ! ce rythme des roues qui n'en finit plus). St-Maurice !

C'est un clair matin d'octobre. Clair comme les yeux. Clair comme les souvenirs qui remontent. Nous sommes presque tous là, peu changés. La vie n'a pas eu le temps de nous marquer. Qu'il fait bon se retrouver en ce vieux monastère d'Agaune où, sous la direction ferme et très dévouée de nos professeurs, nous avons fait nos premiers pas dans la vie intellectuelle, et peut-être dans bien d'autres vies encore,

Monsieur Deschenaux, toujours souriant (c'est comme si nous ne l'avions pas quitté), célèbre à nos intentions le saint sacrifice de la messe dans un bijou de chapelle que nous ne connaissions pas. Puis nous suivons le guide. C'est l'occasion pour Monsieur Revaz de nous promener à travers les merveilles de l'Abbaye restaurée. Tout est changé, et pourtant rien n'est changé. La pierre porte la blessure toute fraîche du ciseau, mais elle est restée chaude et accueillante, comme avant. Le clou : concert d'orgues offert gracieusement par Monsieur Surdez avec sa maestria habituelle. L'histoire drôle : Monsieur Revaz, avec son timbre de velours et de tempête : « Voici une admirable peinture. Vous y décèlerez facilement les caractéristiques du style renaissance : XVIII^e siècle. » Après un excellent apéritif, où nous avons eu l'honneur et la joie d'être très aimablement salués par Son Excellence Mgr Haller, nous filons à Fully,

Le soleil fuse de partout. Il ne nous quittera pas de la journée, même lorsque nous dînons... à la cave. Silence, Messieurs, C'est le règne des dieux lares. Un peu. Mais surtout celui de la bonne joie, du bel canto, et du verbe vapoureux (au figuré, naturellement). Car Monsieur



De gauche à droite ; Joseph Eigenmann, Eschenz (Thurg.) ; Paul Frommherz, Walbach (Arg.) ; Carlo Böni, Frauenfeld ; Paul Niederberger, Dallenwil (Nwd) ; Henri Joye, St-Maurice ; Chanoine Jean Deschenaux, St-Maurice ; Edgar Bavarel, Vernayaz ; Raymond Revaz, Palagnedra (Tessin) ; Chanoine Otto Jacomet, St-Maurice ; Paul Chevalley, Yverdon ; Frédy Favre, Martigny ; Maurice Maréchal, Collex-Bossy (Genève) ; Maurice Bianchi, Bâle ; Chanoine Georges Revaz, St-Maurice.

Deschenaux, Monsieur Revaz et Monsieur Jacomet nous ont servi chacun un morceau de leur cœur, et ce fut sans conteste le meilleur moment du dîner. Nuance, nuance ! Nos professeurs ont réussi le tour de force de nous dire chacun la même chose sans se répéter le moins du monde. Ils devaient d'ailleurs bien se tenir, car j'ai oublié (je m'en excuse) de citer notre invitée d'honneur : Madame la Comtesse de Noailles.

Et voilà. Dans une ambiance claire, toute pleine d'amitié, les heures ont passé vite. Le moment est venu de se séparer. Un chant des adieux. Il nous reste assez de souvenirs pour faire un pont de lumière jusqu'en 1955.

Edgar BAVAREL